

Annexe C Séries de vecteurs et exponentielle de matrices

Nous avons vu au chapitre XI que toute application linéaire ou multilinéaire sur un *evn* de dimension finie est continue et que, par conséquent (exemples 40 & 42), sont des applications continues :

- la transposée $\mathcal{M}_{nn}(\mathbb{K}) \rightarrow \mathcal{M}_{nn}(\mathbb{K}), A \mapsto A^T$;
- un changement de base $\mathcal{M}_{nn}(\mathbb{K}) \rightarrow \mathcal{M}_{nn}(\mathbb{K}), A \mapsto P^{-1}AP$ (où P est une matrice inversible) ;
- la multiplication de deux matrices $\mathcal{M}_{nn}(\mathbb{K}) \times \mathcal{M}_{nn}(\mathbb{K}) \rightarrow \mathcal{M}_{nn}(\mathbb{K}), (A, B) \mapsto A \cdot B$.

Par suite, si (A_k) et (B_k) sont deux suites de matrices carrées telles que $A_k \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} A$ et $B_k \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} B$, alors :

$$A_k^T \longrightarrow A^T \quad (1)$$

$$P^{-1} \cdot A_k \cdot P \longrightarrow P^{-1} \cdot A \cdot P \quad (2)$$

$$A_k \cdot B_k \longrightarrow A \cdot B \quad (3)$$

On s'intéresse maintenant non plus à des suites mais à des séries de vecteurs.

DÉFINITION 1

Soit (u_n) une suite de vecteurs d'un espace vectoriel normé E . On dit que la série de vecteurs $\sum u_n$:

- converge si la suite des vecteurs $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$ converge ;
- converge **absolument** si la série de réels $\sum \|u_n\|$ converge.

PROPOSITION 2

Dans un *evn* de dimension finie, si une série de vecteurs converge absolument, alors elle converge.

Preuve — Toutes les normes étant équivalentes (car l'*ev* est supposé de dimension finie d), on choisit une norme adaptée à la question : $\|u_n\|_\infty = \max(|u_{n,1}|, \dots, |u_{n,d}|)$ où les $u_{n,i}$ sont les coordonnées du vecteur u_n dans une base de l'*ev*. Alors la série de vecteurs $\sum u_n$ converge *ssi* la série $\sum u_{n,i}$ de chaque coordonnée converge. Et c'est le cas car la série $\sum |u_{n,i}|$ converge. En effet $|u_{n,i}| \leq \|u_n\|_\infty$ et la série $\sum \|u_n\|_\infty$ converge par hypothèse. \square

On munit l'*ev* $\mathcal{M}_{nn}(\mathbb{K})$ d'une norme sous-multiplicative (celle de l'exemple 45 du chapitre XI, ou une autre). Soient $A \in \mathcal{M}_{nn}(\mathbb{K})$ une matrice carrée et $\sum a_n z^n$ une série entière (réelle ou complexe) de rayon de convergence R :

si $\|A\| < R$, alors la série de matrices $\sum a_k A^k$ converge.

Preuve — Pour que la série de matrices $\sum a_k A^k$ converge, il suffit qu'elle converge absolument (d'après la proposition précédente, car l'*ev* $\mathcal{M}_{nn}(\mathbb{K})$ est de dimension finie). Or $\|a_k A^k\| = |a_k| \|A^k\| \leq |a_k| \|A\|^k$ car on a pris soin de choisir une norme sous-multiplicative. Et la série de réels $\sum |a_k| \|A\|^k$ converge car $\|A\| < R$. \square

EXEMPLE 3 (séries géométriques) — On munit l'*ev* $\mathcal{M}_{nn}(\mathbb{K})$ d'une norme sous-multiplicative : si $\|A\| < 1$, alors $I_n - A$ est inversible et

$$(I_n - A)^{-1} = \sum_{k=0}^{\infty} A^k.$$

De même si la matrice A est nilpotente.

Preuve — D'une part, la série de matrices $\sum A^k$ converge si $\|A\| < 1$ car 1 est le rayon de convergence de la série entière $\sum z^k$. D'autre part, $(I_n - A) \cdot \sum_{k=0}^N A^k = I_n - A^{N+1}$. Le premier membre tend vers $(I_n - A) \cdot \sum_{k=0}^{\infty} A^k$ d'après (3); le second membre tend vers I_n car $\|A\| < 1 \Rightarrow \|A^{N+1}\| \leq \|A\|^{N+1} \rightarrow 0$. À la limite $N \rightarrow \infty$, $(I_n - A) \cdot \sum_{k=0}^{\infty} A^k = I_n$.

Si la matrice A est nilpotente d'indice ν , alors on use d'un télescope : $(I_n - A) \cdot \sum_{k=0}^{\nu-1} A^k = I_n - A^\nu = I_n$. □

DÉFINITION 4

On appelle **exponentielle d'une matrice** $A \in \mathcal{M}_{nn}(\mathbb{K})$ quelconque, et on note $\exp(A)$ ou e^A , la matrice

$$\exp(A) = e^A = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{1}{k!} A^k.$$

Cette série de matrices converge quelle que soit la matrice carrée A car la série entière $\sum \frac{1}{n!} z^n$ a un rayon de convergence infini.

EXERCICE 5 — Montrer que $e^{\text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)} = \text{diag}(e^{\lambda_1}, \dots, e^{\lambda_n})$ et que l'exponentielle de la matrice antisymétrique $\begin{pmatrix} 0 & -\theta \\ \theta & 0 \end{pmatrix}$ est la matrice de rotation $\begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$.

PROPOSITION 6

Soient $P \in GL_n(\mathbb{K})$ inversible, $A \in \mathcal{M}_{nn}(\mathbb{K})$ et $B \in \mathcal{M}_{nn}(\mathbb{K})$:

$$\exp(P^{-1}AP) = P^{-1}(\exp A)P \tag{4}$$

$$\exp(A^T) = (\exp A)^T \tag{5}$$

Si A et B commutent, alors $Be^A = e^A B$ et $e^{A+B} = e^A \cdot e^B$ (6)

La matrice e^A est inversible et $(e^A)^{-1} = e^{-A}$ (7)

La fonction $A \mapsto e^A$ est continue sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ (8)

La fonction $t \mapsto e^{tA}$ est dérivable et $\frac{d}{dt} e^{tA} = A e^{tA} = e^{tA} A$ (9)

Preuve —(4) : $(P^{-1}AP)^k = P^{-1}A^k P$ d'où $\sum_{k=0}^N \frac{1}{k!} (P^{-1}AP)^k = P^{-1} \left(\sum_{k=0}^N \frac{1}{k!} A^k \right) P$. Si N tend vers ∞ , alors : le premier membre tend vers $\exp(P^{-1}AP)$; le second vers $P^{-1}(\exp A)P$ en utilisant (3).

(5) : $\sum_{k=0}^N \frac{1}{k!} (A^T)^k = \left(\sum_{k=0}^N \frac{1}{k!} A^k \right)^T$. Si N tend vers ∞ , alors : le premier membre tend vers $\exp(A^T)$; le second vers $(\exp A)^T$ en utilisant (1).

(6) : Si $AB = BA$, alors $B \left(\sum_{k=0}^N \frac{1}{k!} A^k \right) = \left(\sum_{k=0}^N \frac{1}{k!} A^k \right) B$ et l'égalité passe à la limite grâce à (3). Soient $U_N = \sum_{0 \leq i \leq N} \frac{1}{i!} A^i$, $V_N = \sum_{0 \leq j \leq N} \frac{1}{j!} B^j$ et $W_N = \sum_{0 \leq k \leq N} \frac{1}{k!} (A+B)^k$. On veut montrer que $U_N V_N - W_N \xrightarrow{N \rightarrow \infty} 0$: $\frac{1}{k!} (A+B)^k = \sum_{i+j=k} \frac{A^i}{i!} \frac{B^j}{j!}$ car $AB = BA$. D'où $W_N = \sum_{i+j \leq N} \frac{A^i}{i!} \frac{B^j}{j!}$ et $U_N V_N - W_N = \sum_{\substack{0 \leq i, j \leq N \\ N+1 \leq i+j}} \frac{A^i}{i!} \frac{B^j}{j!}$ en prenant soin de choisir une norme sous-

multiplicative. Par suite $\|U_N V_N - W_N\| \leq \sum_{\substack{0 \leq i, j \leq N \\ N+1 \leq i+j}} \frac{\|A\|^i}{i!} \frac{\|B\|^j}{j!} = u_N v_N - w_N$, où $u_N = \sum_{i=0}^N \frac{\|A\|^i}{i!} \rightarrow e^{\|A\|}$, $v_N = \sum_{j=0}^N \frac{\|B\|^j}{j!} \rightarrow e^{\|B\|}$

et $w_N = \sum_{k=0}^N \frac{1}{k!} (\|A+B\|)^k \rightarrow e^{\|A+B\|}$. Donc $u_N v_N - w_N \xrightarrow{N \rightarrow \infty} 0$ et $\|U_N V_N - W_N\| \rightarrow 0$.

(7) : $I_n = \exp(A + (-A)) = e^A e^{-A} = e^{-A} e^A$ d'après (6) car les matrices A et $-A$ commutent.

(8) : Il s'agit de montrer que $\exp(A + H) \xrightarrow{H \rightarrow 0} \exp A$. Or

$$\|\exp(A + H) - \exp A\| = \left\| \sum_{k=0}^{\infty} \frac{(A + H)^k - A^k}{k!} \right\| \leq \sum_{k=0}^{\infty} \left\| \frac{(A + H)^k - A^k}{k!} \right\|$$

d'après l'inégalité triangulaire car ces séries convergent. D'après l'exercice 46 du chapitre XI,

$$\|(A + H)^k - A^k\| \leq (\|A\| + \|H\|)^k - \|A\|^k$$

en prenant soin de choisir une norme sous-multiplicative. D'où

$$\|\exp(A + H) - \exp A\| \leq \sum_{k=0}^{\infty} \frac{(\|A\| + \|H\|)^k - \|A\|^k}{k!} = \exp(\|A\| + \|H\|) - \exp \|A\|.$$

Ces dernières exponentielles sont des exponentielles de réels, d'où $\exp(\|A\| + \|H\|) - \exp \|A\| \xrightarrow{\|H\| \rightarrow 0} 0$. Donc, d'après le théorème des gendarmes, $\|\exp(A + H) - \exp A\| \xrightarrow{\|H\| \rightarrow 0} 0$.

(9) : D'après (6), $\frac{e^{(t+h)A} - e^{tA}}{h} = \frac{e^{hA} - I_n}{h} e^{tA}$. Or $\frac{e^{hA} - I_n}{h} \xrightarrow{h \rightarrow 0} A$ car

$$\begin{aligned} \left\| \frac{e^{hA} - I_n}{h} - A \right\| &= \left\| \frac{1}{h} \sum_{k=2}^{\infty} \frac{1}{k!} (hA)^k \right\| \leq \frac{1}{|h|} \sum_{k=2}^{\infty} \frac{1}{k!} \|(hA)^k\| \text{ par l'inégalité triangulaire} \\ &\leq \frac{1}{|h|} \sum_{k=2}^{\infty} \frac{1}{k!} \|hA\|^k = \frac{e^{\|hA\|} - 1 - \|hA\|}{|h|} \text{ en choisissant une norme sous-multiplicative} \\ &\xrightarrow{h \rightarrow 0} 0 \text{ car } e^{\|hA\|} - 1 - \|hA\| = O(h^2). \end{aligned}$$

□

EXERCICE 7 — Soit une matrice $A \in \mathcal{M}_{nn}(\mathbb{K})$. Montrer que :

1. $\text{Sp}_{\mathbb{C}}(e^A) = e^{\text{Sp}_{\mathbb{C}} A}$;
2. $\det(e^A) = e^{\text{tr} A}$;
3. $SO_n(\mathbb{R}) = e^{\mathcal{A}_n(\mathbb{R})}$, autrement dit :
 - si $A \in \mathcal{A}_n(\mathbb{R})$, alors $e^A \in SO_n(\mathbb{R})$;
 - si $B \in SO_n(\mathbb{R})$, alors il existe $A \in \mathcal{A}_n(\mathbb{R})$ telle que $B = e^A$.